



L'Ile des esclaves, maquette, Anna, Jacques et Gaëlle

Nous avons imaginé l'Ile des esclaves comme une forêt profonde à conquérir, à observer et à dominer. A l'image du Radeau des cimes, opération menée par des scientifiques pour observer les forêts, l'arrivée des personnages sur l'île est une intervention éphémère et expérimentale. Pour la scène, nous avons donc pensé à une structure gonflable qui viendrait se poser sur la canopée comme une toile d'araignée et sur laquelle pourraient évoluer les comédiens. On peut aussi y voir un bateau, flottant sur une mer végétale. En ne montrant que le haut des arbres, on ne laisse pas au spectateur la possibilité de connaître l'intérieur de la forêt. On concentre son attention sur cet objet étranger, poétique mais envahissant, qu'est le radeau.